

Le séminaire structurant ALLPH@ « Recherche-Création, Création-Recherche » est prévu pour une durée de cinq ans. La thématique retenue constitue une ligne identitaire et historique pour les groupes de recherche en art, et une ligne partagée par différents autres groupes de recherche au sein de l'École doctorale ALLPH@. Le séminaire est conçu pour poser les bases d'un programme de recherche transversal qui fasse valoir la cohérence et la pluralité des pratiques.

Après une année dédiée à un état des lieux et à une cartographie, ont été explorées les formes du carnet puis de la déambulation comme méthodes pour la recherche et la création. Pour sa quatrième et avant-dernière édition, le séminaire est consacré à la thématique de l'archive en corps. Les praticiens des arts de la scène (comédiennes, danseurs, performers) le savent bien : leur corps est semblable à une archive vivante, qui garde en lui la mémoire des gestes, des déplacements, des voix, des intonations qui ont participé à la composition d'un spectacle, d'une chorégraphie, d'un happening. Avoir joué, incarné, dansé, c'est devenir part de la constitution des traces, archives et rendus qui constituent la mémoire d'un événement artistique. Cela peut signifier aussi, dans une approche « documentaire » au sens élargi, avoir appris à faire de son corps le site d'accueil des gestes, formes, intonations, et rythmes d'autres personnes et d'autres corps, rencontrés dans la confection d'un spectacle.

Or, cette incarnation de l'archive en corps concerne en réalité tous les artistes-chercheurs : comment, dans les œuvres plastiques, cinématographiques et écrites, enregistrer la trace, la vibration, la tonalité singulière des corps rencontrés dans le processus de création ; comment faire exister ce que la rencontre de ces autres corps a produit sur mon propre corps ? Les vastes champs d'exploration ouverts par ces questions s'étendent encore davantage lorsque l'on considère l'importance prise par les questions écologiques dans la recherche-création ces dernières années : comment archiver,

comment faire mémoire des corps autres qu'humains (géologiques, viraux et microbiens, végétaux, animaux, techniques et technologiques) qui constituent nos terrains de recherche – et dont seule l'œuvre à faire, parfois, témoignera de l'existence quand ils auront disparu ?

Cette mémoire en corps n'est pas plus figée que ne le sont nos souvenirs individuels ; comme le suggère Didi-Huberman à propos d'Aby Warburg, la mémoire est monteuse par excellence, et ne cesse de faire et refaire l'histoire, par de nouvelles correspondances, par de nouveaux courts-circuits. Placer la quatrième année de ce séminaire sous le signe de l'archive en corps, c'est donc interroger la question du « rendu » des œuvres éphémères, des processus de création, de tout ce qui a fait événement dans une recherche-création, en postulant que ce rendu n'est pas un figement de ce qui a été, mais une reprise et une continuation du geste de création. C'est également interroger la manière dont le corps se « branche » (un verbe prisé tant par Deleuze et Guattari que par Latour) à d'autres dispositifs et prothèses – biologiques, numériques, littéraires – pour faire mémoire, pour conserver ce qui a existé et réclame de ne pas être oublié. C'est, enfin, revenir sur l'articulation de la recherche et de la création dans les thèses en art : si le corps et les œuvres se font archives, comment ce jeu de la mémoire peut-il contaminer l'écriture théorique qui accompagne la création ?

Le second volet aura lieu à la salle Kantor (56 rue du Taur) le vendredi 17 mai 2024, de 9h30 à 17h30, en présence de Serge Cardinal, professeur invité à l'École doctorale ALLPH@.

Recherche-Création, Création-Recherche

SÉMINAIRE

2024

Recherche-Création

L'Archive en corps

Volet I



Vendredi 12
janvier 2024

9h30-17h

Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche, AMPHI 417

Matinée

Après-midi

9h30

Aline Wiame (ERRAPHIS)

Le corps comme mémoire affective pour percevoir la catastrophe

10h

Élise Van Haesebroeck (LLA-CRÉATIS)

L'expérimentation de nouvelles corporalités, en résistance à l'essentialisation du corps

Pause

11h

Margot Rogron (Master d'Études slaves)

Des fictions sonores pour donner voix aux morts et aux non-humains

11h30

Carolina Moreno (LLA-CRÉATIS)

Penser la relation entre artiste, agrès et bricolage dans la création circassienne contemporaine

14h

Sylvan Hecht (LLA-CRÉATIS)

Mettre en corps les archives du plurivers : enjeux cosmologiques, cosmopoétiques et cosmopolitiques d'une recherche-création

14h30

Théo Moine (Master Écriture dramatique et création scénique)

Scotchs, Corps et Mouvements : regards sur une recherche-création autour du concept de rhizome dans le spectacle Une lumière fantastique irradie le ciel

Pause

15h30

Juliana Marin Taborda (ERRAPHIS)

Le corps-événement dans la recherche-création

16h

Julie Barrere (Master Écriture dramatique et création scénique)

Écrire l'archive en-commun : temporalités et intemporalités du faire-communauté

16h30 Discussion générale